16 MAG
N° 19 septembre - octobre - novembre 2013
www.cocopaq.com
LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE QUIMPERLÉ

ARZANO
BANNALEC
BAYE
CLOHARS-CARNOËT
GUILLIGOMARC'H
LE TRÉVOUX
LOCUNOLÉ
MELLAC
MOËLAN-SUR-MER
QUERRIEN
QUIMPERLÉ
RÉDÉNÉ
RIEC-SUR-BÉLON
SAINT-THURIEN
SCAËR
TRÉMÉVEN

FESTIVAL DES RIAS
MAGIQUE !

Bro Kemperle
COCOPAQ

SOMMAIRE

Photo de couverture : Franck Betermin

DOSSIER
LES RIAS : RETOUR EN IMAGES
P. 12

ACTUALITÉ 12

> Aide alimentaire : un soutien bienvenu 04
> BD : un prix pour les jeunes talents 04
> Jardiner, tout naturellement... 05
> Quelques conseils ... 05
> Des sauveteurs formés « à la maison » 06
> Comptabilité la fin du papier 06
> Trois nouvelles "pousses" à la pépinière d'entreprises
> Deux nouvelles têtes dans le pays de Quimperlé 08
> L'itinéraire de deux jeunes vers l'emploi 09
À Bannalec la lumière passe... 09

15 ans de bons et loyaux repas... 10
« Un souci en moins à gérer » 10
Aven : le « chevelu » avait besoin d'une bonne coupe 11

DOSSIER 12

Festival des Rias : marée montante 12

MAG 18

> Ils font le territoire Clarisse Le Bihan 18

> À la découverte du territoire Malachappe : Quand la sardine était reine 22
> Les coups de cœur du réseau des Bibliothèques 24
> La recette de... la Pigoulière 30
Sudoku 31
Les aventures de monsieur Tri 31

Nicolas Morvan,
Président de la Cocopaq

EDITO

Encore une fois, la magie du Festival des Rias a fonctionné. En cette fin d'été, nous avons laissé toute sa place à l'art, au beau, à l'échange, à l'humain. Temps nécessaire pour s'ouvrir au monde et le comprendre, loin du tumulte télévisuel. Magie utile pour redécouvrir le Pays de Quimperlé, ses paysages, ses communes accueillantes et ressentir la fierté qu'éprouvent ses habitants. La Cocopaq trouve là toute sa force, dans la solidarité des communes et la volonté des habitants.

En cette rentrée, il est beaucoup question d'intercommunalité. Fragile, basé à l'origine sur l'adhésion volontaire des communes, le mouvement intercommunal a pris un essor décisif ces derniers mois avec sa généralisation à la quasi-totalité de la France. Nous assistons là à une révolution silencieuse, qui permet de faire concorder espace de vie, lieu de débats politiques et territoire d'action. Une bonne nouvelle pour la démocratie, qui reste toujours à approfondir !

Les intercommunalités sont appelées à jouer un rôle important dans la modernisation de l'action publique, dans le soutien à l'économie et, bien entendu, dans l'équipement des territoires. La Cocopaq a, sur ces sujets, une longueur d'avance, comme d'ailleurs sur celui de la maîtrise du foncier. Alors que le législateur débat de la possibilité de confier cette mission aux intercommunalités, de nombreuses communes du Pays de Quimperlé mettent en œuvre notre Schéma de Cohérence Territorial et notre Plan Local de l'Habitat, via leurs Plans Locaux d'Urbanisme. L'enjeu ? Préserver l'environnement, conforter l'agriculture, dynamiser l'économie, améliorer le logement…

Ur wech c'hoazh ez eus bet graet berzh gant strobinellerezh Festival an Aberioù. E fin an hañv-mañ hon eus lezet tout ar plas a faote d'an arz, d'ar gened, d'an eskemmoù, d'an dud. Sed aze ur reuziad zo ezhomm anezhañ evit en em zigeriñ war ar bed ha kompren anezhañ, pell diouzh tousmac'h ar skinwel ; ur strobinellerezh talvoudus evit adober anaoudegezh gant Bro Kemperle, he maeziadoù, he c'humunioù degemerus, hag evit santout al lorc'h a zo en he annezidi. Eno emañ holl nerzh Kukumbrok : e kenskoazell ar c'humunioù hag e youl vat he annezidi.

En distro-skol-mañ e komzer kalzik eus an etrekumunelezh, ul lusk bresk anezhi er penn kentañ, pa oa bet diazezet war youl vat ar c'humunioù a felle dezho kemer perzh enni. E-pad ar mizioù diwezhañ he deus kemeret lañs a-zevri, ken ez eo astennet e Frañs a-bezh pe dost. Ur reveulzi sioul a welomp amañ, hag a laka al lec'hioù bevañ, al lec'hioù kendivizout hag an tachennoù obererezh da glotañ an eil re gant ar re all. Un nevezenti vat evit an demokratelezh, a ranker startaat atav !

Ur roll pouezus a vo c'hoariet gant an etrekumunelezhioù en amzer da zont. Dezho e vo da vodernaat an obererezh publik, da harpañ an ekonomiezh, hag evel-just, da aveiñ an tiriadoù. Lañs zo gant Kukumbrok war an tachennoù-se, hag ivez war mestroni ar font. P'emañ al lezennourien o kendivizout evit gouzout hag-eñ e c'haller fiziañ ar gefridi-se en etrekumunelezhioù, bez' ez eus kumunioù a-leizh e Bro Kemperle hag a ra gant hor Brastres evit Kenstagded an Tiriad hag hor Steuñv Annez Lec'hel, dre o Steuñvoù Kêraozañ Lec'hel. Petra eo ar pal ? Gwareziñ an endro, sikour al labour-douar, reiñ startijenn d'an ekonomiezh, gwellaat al lojeiz...

MAG16 - N° 19 - septembre - octobre - novembre 2013 - Édité par la Communauté de communes du pays de Quimperlé (Cocopaq) - 3, rue Éric Tabarly - Kervidanou 4 - 29 394 Quimperlé CEDEX - Tél. 02 98 35 09 40.

Directeur de publication : Nicolas Morvan - **Rédacteur en chef** : Sébastien Parot **Rédaction** : Sébastien Parot et Fabien Casanave - **Crédits Photos :** Franck Betermin, Fotolia.com et service communication - **Illustrations :** Gwen Le Rest, Florian Naour - **Traitement photos** : Procolor - **Impression** : Les Presses de Bretagne - Imprimé à 26 000 exemplaires. **Distribution** : Mediapost. Dépôt légal : à parution. ISSN 2100-1669.

AIDE ALIMENTAIRE : UN SOUTIEN BIENVENU

© F. Beteremin

Pour soulager les acteurs de l'aide alimentaire des communes, il fallait repenser l'acheminement des denrées. Reportage à Guilligomarc'h.

C'est un petit local discret, dans le bourg de Guilligomarc'h. Un frigo, un congélateur, une table où l'on peut s'asseoir et discuter. Voilà la banque alimentaire de la plus petite commune du pays de Quimperlé, 710 habitants. Ici, comme dans la majorité des communes du territoire, on distribue des denrées en nature aux familles. Sept foyers sont concernés, soit 13 personnes qui rencontrent des difficultés d'insertion sociale, ou se trouvent en perte de ressources temporaire. *« Cette année, on a eu deux cas de personnes qui sont sortis du dispositif car elles n'en avaient plus besoin »,* souligne Francis Stanguennec, adjoint aux affaires sociales de la commune. L'aide alimentaire, analyse-t-il, est à replacer dans son contexte économique : en milieu rural, il est difficile de trouver un emploi, et quand on en trouve un, il faut qu'il soit si possible à proximité, car se déplacer coûte cher.

Pour bénéficier de la banque, l'élu demande une fiche de non-imposition et une fiche d'analyse des dépenses et ressources du ménage, tout en veillant à ne pas être trop intrusif. La répartition se fait selon les foyers. Les aliments ne sont pas les mêmes selon la situation : s'il y a des enfants à charge ou pas. Tout est consigné dans un tableau.

Tout cela demande une bonne organisation, en particulier pour l'approvisionnement des denrées. Jusqu'à présent, celles-ci étaient acheminées de la banque alimentaire de Quimper jusqu'au CCAS de Mellac. L'élu ou un agent de la commune allait les chercher là-bas, une fois par mois. Il ramenait ainsi deux bacs de produits frais et congelés, plus toutes les denrées non périssables. Une logistique d'autant plus contraignante qu'il fallait respecter les normes d'hygiène.

Désormais, après une phase d'étude et de concertation pilotée par la Cocopaq, les denrées seront acheminées directement aux communes, dans un camion frigorifique du centre intercommunal d'action sociale. *« Pour nous, petites communes, c'est un progrès, comme une forme de désenclavement. Ça nous donne aussi le sentiment que nous ne sommes plus seuls face à des situations difficiles »,* explique Francis Stanguennec.

DES DIZAINES DE TONNES DE DENRÉES

Un chiffre donne une idée des volumes en jeu : en 2012, sept communes du territoire ont géré au total 96 tonnes de denrées.

BD : UN PRIX POUR LES JEUNES TALENTS

Le Festival Quai des Bulles de Saint-Malo et la Cocopaq ont en commun l'amour des bulles et des cases. *Quai des bulles* est le 2e festival français de bandes dessinées, après celui d'Angoulême. Il se déroule du 25 au 27 octobre à Saint-Malo. De son côté, la Cocopaq organise depuis plus de 20 ans des stages BD pour les enfants 10-17 ans dans le cadre de sa politique jeunesse. Pour l'édition 2013, le festival et la communauté de communes ont souhaité devenir partenaires. Ainsi, la Cocopaq parraine le prix du jeune talent de moins de 16 ans remis dans le cadre du festival. Le gagnant se voit offrir une semaine de stage BD à la Cocopaq en 2014 pour se perfectionner.

JARDINER, TOUT NATURELLEMENT...

C'est bientôt la semaine européenne de réduction des déchets. La Cocopaq organise une journée d'animation dédiée au « jardinage au naturel » à Arzano.

LE PROGRAMME :

Journée « Jardinons au naturel », le samedi 23 novembre 2013, à la salle polyvalente d'Arzano. De 9 heures à 18 heures Entrée gratuite. Boissons et restauration sur place.

> Troc O' Paq consacré aux outils de jardin et aux plantes
> Conférences sur les techniques de jardinage au naturel avec Jean-Charles Perrazzi à 10 heures et 14 heures.
> Ventes de composteurs domestiques
> Stands d'informations sur le compostage de quartier et sur le broyage des déchets verts.
> Démonstrations de broyage des déchets verts. Les personnes intéressées pourront récupérer du broyât pour l'utiliser en paillage dans leur jardin.
> Spectacle suivi d'un atelier pour les enfants avec la compagnie Bazard'elles à 10 heures et à 16 heures.

INSCRIPTIONS TROC O'PAQ ET INFORMATIONS TÉL. 02 98 35 09 42.

QUELQUES CONSEILS ...

Outre l'usage d'un composteur et d'un broyeur, voici quelques conseils pour jardiner au naturel :

> Utilisez la tonte de pelouse comme paillage au pied des plantes, après l'avoir séchée au soleil.
> Installez un récupérateur d'eau de pluie, qui vous servira à arroser vos plantes.
> Mettez en place une rotation des cultures dans votre potager. Cette technique augmente la fertilité du sol et réduit le développement des maladies et des ravageurs.
> Favorisez la vie animale dans votre jardin. Les vers de terre, oiseaux, hérissons, musaraignes, chauve-souris, coccinelles, etc. sont vos alliés. Ils se nourrissent d'insectes nuisibles, favorisent la fertilité du sol, etc.
> Utilisez des engrais verts (sarrasin, colza, seigle, trèfle, etc.) plutôt que chimiques.
> Contre les mauvaises herbes, sarclage et binage sont des techniques qui ont fait leurs preuves !
> N'abusez pas des engrais qui polluent les nappes phréatiques.
> Arrosez à bon escient : inutile d'arroser en plein soleil ou quand les plantes n'ont pas soif.

DES SAUVETEURS FORMÉS « À LA MAISON »

La Cocopaq met en place une filière de formation pour les jeunes qui veulent devenir sauveteurs en mer. Retour d'expérience avec l'un d'entre eux.

Si vous étiez à Kerfany cet été, vous l'avez sûrement croisé : Guillaume Ponomareff était l'un des trois sauveteurs qui assuraient la surveillance de cette plage.
Pour sa première saison, le jeune, homme passionné de surf, a eu droit à une entrée en matière stressante. Dès la première semaine, une personne partie nager hors zone a fait un arrêt cardiaque. *« On l'a massée plus d'une heure. Mais ça n'a pas suffi pour la réanimer. L'équipe médicale et les pompiers nous ont dit qu'on ne pouvait rien faire de plus. »*
Quelques jours plus tard, sur cette même plage, une touriste anglaise a fait un malaise cardiaque. Mais cette fois, elle est revenue suite à l'intervention des sauveteurs.
Fort heureusement, ces montées d'adrénaline sont plutôt rares. *« L'essentiel du job, c'est de la surveillance et beaucoup de bobologie. »* Guillaume a aussi beaucoup apprécié le contact avec les gens. *« La grande majorité des gens étaient contents qu'on soit là, même si certains n'acceptaient pas qu'on fasse un peu la police. »*
Le jeune homme est en quelque sorte un « produit du cru. » Habitant au Pouldu, il a suivi la formation au BNSSA (*) proposée par l'Aquapaq de Quimperlé. *« J'aime la mer, c'était l'opportunité de postuler pour un job d'été. Je me suis dit pourquoi pas. »*
La formation dure un an, à raison d'un à deux entraînements par semaine. *« C'est intensif. Quand tu sors des entraînements, tu es claqué »*, souligne Guillaume. Pour réussir les tests d'inscription, *« il faut nager les trois nages correctement »*, explique Yvan Derrien, responsable de la formation. Les apprentis passent ensuite un examen, dont le taux de réussite national est de 60 %.
Les personnes intéressées par cette formation peuvent contacter l'Aquapaq de Quimperlé.
tél. 02 98 09 07 77
(*) Brevet national de sauveteur et de sécurité aquatique

Guillaume Ponomareff à l'Aquapaq de Quimperlé où il a suivi la formation au Brevet national de sauveteur et de sécurité aquatique.

LES FAITS MARQUANTS DE L'ÉTÉ

Une vingtaine de sauveteurs de la SNSM et du SDIS ont assuré la surveillance estivale de cinq plages du territoire.
> Une personne réanimée après un arrêt cardiaque.
> Plus de 250 interventions pour des petits soins, des coupures ou des piqûres.
> Une dizaine d'évacuations suite à malaise sur la plage, noyade, et fractures.
> Une dizaine d'interventions pour des kayakistes et véliplanchistes en difficulté.
> Une dizaine d'interventions pour des baigneurs en difficulté.
> Et malheureusement, deux décès, l'un le matin (période non surveillée) et un second en zone non surveillée, malgré l'intervention appropriée des sauveteurs.

ACTU DÉMATÉRIALISATION

COMPTABILITÉ : LA FIN DU PAPIER

Mandats, titres, factures… jusqu'à présent, la Cocopaq envoyait environ 61 000 feuilles par an à la trésorerie de Quimperlé, chargée d'encaisser les recettes et de payer les dépenses de la Communauté. Le 30 septembre dernier, la Cocopaq et la Trésorerie de Quimperlé ont signé une convention qui met fin à cette utilisation massive du papier. Désormais, tous les documents comptables et financiers échangés entre les deux administrations sont dématérialisés : ils n'existeront plus que sous une forme numérique. Outre l'économie annuelle de papier, cette révolution méthodologique et technologique permet notamment de raccourcir les délais de paiement pour les entreprises travaillant avec la communauté, et d'améliorer les conditions de recouvrement pour les usagers des services publics.

TROIS NOUVELLES "POUSSES" À LA PÉPINIÈRE

La pépinière de la Cocopaq, située à Mellac, accueille de nouveaux entrepreneurs. Présentation.

PIERRICK LE BRIS, INFOGRAPHISTE

© F.Betermin

Son slogan est clair : « Pierro », alias Pierrick Le Bris, n'est ni traiteur, ni boucher ni même coiffeur ! Juste infographiste. Et c'est déjà pas mal. En effet, fut un temps où pour être graphiste, il suffisait de savoir manier le pinceau et le crayon. Le papier était roi. Puis vint l'informatique, outil qui prolongea la main de l'homme. Et aujourd'hui, à l'heure du Web 2.0, c'est un plus de savoir se débrouiller en programmation, pour créer des sites internet, ce qu'on appelle dans le métier mettre les mains dans le cambouis ! Pierrick Le Bris fait tout cela à la fois : une petite agence de communication à lui tout seul. Il a l'œil et l'expérience pour concevoir logos, flyers, enseignes, sites internet… et les rendre visuellement attractifs, *« parce qu'un produit sera plus regardé s'il est beau ! »*. Cette arrivée à la pépinière sonne un peu comme un retour aux sources. Après 10 ans passés à Paris, Pierrick a ressenti comme un besoin de grand Ouest. Après une étape abrégée à Nantes, où beaucoup de graphistes parisiens se sont délocalisés, il est revenu sur sa terre d'adolescence, Quimperlé, depuis deux ans.
Plus d'infos sur chezpierro.fr

© F.Betermin

GAËL LE LIBOUX, INSTALLATEUR ÉLECTRIQUE

« J'ai travaillé dans des gros groupes qui ont perdu un peu le côté humain. Ça m'a déçu. C'est à ce moment que j'ai eu l'envie de me mettre à mon compte ». Ainsi est né Bretagne Electricité Automatismes Industriels. En résumé, Gaël Liboux est expert en installations électriques. *« J'équipe les usines, les stations d'épuration, les bureaux… tous les lieux sauf les habitations des particuliers. »* Oubliés le bon vieux tableau électrique et autres interrupteurs basiques qui peuplent nos maisons ! Dans le domaine d'expertise de Gaël Liboux, électricité rime avec programmation, écrans tactiles, automatisation, etc. Tout ce qui fait que le courant passe, où il faut, quand il faut, avec le rythme qu'il faut : c'est ainsi que l'on pilote des moteurs, des tapis, des lumières. Des projets qui exigent un gros travail de conception.
L'entrepreneur a de l'ambition : à terme, il souhaite bâtir une PME d'une dizaine de salariés, avec un bureau d'études intégré. *« Pour moi, c'est important de se dépasser dans le travail. »* Pour débuter et se faire connaître dans une zone qui va de Quimperlé à Lorient, la pépinière lui convient bien. *« Avec mes enfants, je ne me voyais pas rester à la maison. On a besoin de contacts professionnels au quotidien »*.

TONY ANDRÉ ET MATHIEU GOSSIOME, CRÉATEURS DE BIO'OM COSMETICS

« Dans le domaine de la cosmétique, le marché féminin est saturé. Le marché masculin, en revanche, est en plein boom. » C'est le constat qu'ont dressé Tony André et Mathieu Gossiome, alors qu'ils cherchaient une idée de création de société. Leur toute jeune entreprise Bio'Om Cosmetics propose des produits cosmétiques pour les hommes, mais pas n'importe lesquels. Des produits naturels et bios, qui présentent un côté ethnique : Huile d'Inca Inchi, Urucum, etc. *« C'est le résultat de beaucoup de voyages, au Pérou, en Afrique… au cours desquels on a découvert des ingrédients végétaux »*, racontent les associés. Toutefois, ils ne s'interdisent pas des produits locaux, comme la salicorne. *« On veut coller à l'image de l'homme moderne, qui prend soin de lui et qui veille à son impact sur l'environnement »*, développent-ils.
Côté produits, Bio'Om propose des produits type anticernes, antirides… plutôt que des shampoings et autres dentifrices, qui inondent déjà les rayons.
Afin d'appuyer leur développement, les entrepreneurs ont lancé leur propre site d'e-commerce, sur lequel ils présentent leur gamme. Mais cela ne suffira pas : ils comptent faire appel à d'autres distributeurs en ligne. Et trouver des relais dans les instituts de beauté.
Plus d'infos sur bioomcosmetics.com

© F.Betermin

DEUX NOUVELLES TÊTES DANS LE PAYS

Fabrice Carré est directeur d'école de musique. Geoffrey Gargadennec est directeur d'équipements nautiques. Leur point commun ? Ils arrivent tous les deux dans le pays de Quimperlé au mois d'octobre pour prendre leurs nouvelles fonctions. Le premier est à la tête du réseau des écoles de musique. Le second directeur des Aquapaq de Quimperlé et Scaër. Interview croisée.

© F.Beteremin

© F.Beteremin

Fabrice Carré (à gauche) et Geoffroy Gargadennec (à droite), deux nouveaux directeurs pour le pays de Quimperlé.

MAG16 : Quel est votre parcours ?

Fabrice Carré : J'ai commencé par être musicien. Je suis guitariste, bassiste et batteur. J'ai écrit, réalisé plusieurs disques en studio dans les années 1996-1997. En 1998, j'ai commencé à enseigner et ça m'a beaucoup plu. C'est l'époque où le ministère de la Culture a reconnu l'esthétique "musique actuelle amplifiée" comme une discipline parmi les autres. C'était nouveau donc j'ai mis des cursus en place qui ont très bien marché. C'est devenu un laboratoire pédagogique.

Geoffroy Gargadennec : Je suis un ancien nageur. J'ai donc suivi des études Staps et j'ai obtenu un concours pour entrer dans la fonction publique. J'ai commencé par être éducateur sportif dans de nombreuses collectivités (Rennes, Le Mans, Guingamp…) et puis je suis devenu chef de bassin à Saint-Brieuc. Ce poste a été un tournant pour moi puisqu'il m'a permis de m'éloigner du bassin pour faire de la gestion de projet, de personnel et de planning. J'ai eu envie de revenir en Finistère sud, j'ai intégré Concarneau Cornouaille agglomération où j'ai pris la tête des équipements aquatiques.

MAG16 : Qu'est-ce qui vous a attiré sur ce territoire ?

Fabrice Carré : Ça faisait 15 ans que j'étais dans la même école. Tout fonctionnait bien avec une équipe en place qui était super et des locaux adaptés. Mais, à 41 ans, j'avais envie de découvrir autre chose. Ici, il y a un beau projet et un territoire à fort potentiel. En temps que directeur du réseau des écoles de musique, je vais essayer de fédérer les équipes sur des projets communs, être soucieux de la qualité de l'enseignement qui va être proposé.

Geoffroy Gargadennec : J'avais une bonne connaissance de l'Aquapaq Quimperlé et la dynamique de gestion et de développement d'activités était assez attractive. J'ai eu envie de m'intégrer dans cette dynamique.

MAG16 : Comment vous y prendrez-vous pour attirer du monde dans votre structure ?

Fabrice Carré : Les dumistes, qui sont des intervenants en milieu scolaire, se sont développés depuis 2009. On voit que les enfants qui ont suivi leurs interventions rentrent plus facilement à l'école de musique. On peut également mettre en place des stages sans forcément obliger les musiciens amateurs à entrer dans un cursus.

Geoffroy Gargadennec : Le plus des équipements est leur polyvalence, surtout Quimperlé, qui s'adresse à la fois aux nageurs, avec un bassin dédié, et aux familles qui peuvent venir se détendre et s'amuser grâce aux structures ludiques, le tout dans une eau traitée à l'ozone sans être gêné par l'excès de chlore.

© F.Beteremin

L'ITINÉRAIRE DE DEUX JEUNES VERS L'EMPLOI

Geoffrey et Thomas ont été recrutés par la Cocopaq dans le cadre des emplois d'avenir, un dispositif national réservé aux 18-25 ans. Regards sur deux parcours de jeunesse.

Geoffrey Claude, 23 ans

Après le collège, Geoffrey entre en seconde générale. Mais ce n'est *« pas son truc »*. Il se réoriente vers un BEP pour devenir chauffeur routier. Après deux ans de cours, Geoffrey rate son examen final. C'est l'entrée sur le marché du travail. *« Pendant 4 ans, j'ai enchaîné des contrats en CDD et intérim, à la Ville de Quimperlé, chez Bigard et dans une entreprise de BTP à Brest. J'en ai eu marre, ça m'énervait de tourner en rond. Je voulais me recentrer sur mon objectif initial : devenir chauffeur poids lourds. »* Le jeune homme prend alors contact avec la mission locale du territoire, qui lui parle des emplois d'avenir. Geoffrey est embauché au service des ordures ménagères de l'intercommunalité, en tant que ripeur dans les camions-bennes. *« Même si*

je ne conduis pas pour l'instant, je suis dans mon élément. Et j'espère pouvoir conduire bientôt en tant que chauffeur remplaçant plus tard. » Il lui manque pour cela une formation obligatoire, qui dure un mois. *« Je n'ai pas pu la passer quand je travaillais, je n'avais pas l'argent et je ne voulais pas me mettre au chômage. »* Le contrat d'avenir lui permettra de passer cette formation, en plus de l'expérience acquise, utile sur un CV. « *Mon but, c'est de décrocher un CDI. »* L'endroit ? *« Peu importe : tant que je conduis, c'est le principal. »*

Thomas Leray, 23 ans

Après son son brevet des collèges, Thomas Leray décroche un CAP en horticulture. Mais il n'obtient pas son bac en gestion des milieux naturels et de la faune. *« À 21 ans, j'ai cherché du boulot, pendant un an, en vain.»* La mission locale l'oriente vers un emploi d'avenir. À la Cocopaq, il intègre l'équipe en charge de l'entretien d'une partie des sentiers de randonnée (pédestre, cycliste, équestre) du territoire. *« Je suis dans mon milieu, c'est*

ce que je voulais, être au contact de l'environnement. Le travail est varié, j'apprécie ». Après son contrat d'avenir, il souhaite trouver un poste stable, en restant dans son domaine de prédilection.

CULTURE FESTIVAL

À BANNALEC LA LUMIÈRE PASSE...

Du 29 novembre au 1er décembre, préparez-vous à faire un voyage dans le temps. À Bannalec, Michel Dupuy et l'équipe du festival *Les passeurs de lumière* vont vous replonger dans les années 1960 grâce aux images. *« On a souvent tendance à croire que notre festival est dédié au cinéma, mais ce n'est pas le cas. Nous organisons un événement autour de l'image sous toutes ses formes »* explique Michel Dupuy. Le programme est en effet riche et varié. Ainsi, les festivaliers pourront découvrir deux expositions, *« une en partenariat avec Ouest-France qui présente le Finistère des années soixante et la seconde que nous créons spécialement pour l'occasion, une exposition sur mai 1968 vu par les dessinateurs de Charlie Hebdo dont certains seront présents pendant le festival »* s'enthousiasme Michel Dupuy. Autre événement incontournable, la création d'un drive-in pendant le festival. *« Il sera installé place de la poste et nous projetterons le film American Graffiti de Georges Lucas »*. Cette projection sera également l'aboutissement d'un autre moment phare : le tournage de scènes reconstituées en partant d'une image d'un film de Jacques Rozier, un des pères de la Nouvelle vague. Le festival vous réserve bien d'autres surprises. Plus d'informations sur www.festivallespasseursdelumiere.fr.

15 ANS DE BONS ET LOYAUX REPAS...

Le dispositif de portage de repas aux personnes âgées a 15 ans. Retour sur le fonctionnement et les nouveautés de ce service.

Velouté de champignons, taboulé, poisson meunière, ratatouille, riz au caramel et compote de pommes : voilà un exemple de repas livré aux 340 bénéficiaires du service intercommunal de portage de repas à domicile. De véritables repas équilibrés et nourrissants concoctés par la cuisine centrale de l'hôpital de Quimperlé et validés par une diététicienne.

L'ARRIVÉE DU 7E ÉLÉMENT

Ce service à la population, créé en 1998, a rempli ses missions initiales : contribuer au maintien des personnes âgées à leur domicile et lutter contre la dénutrition. Il s'adapte désormais aux exigences du temps. Ainsi de l'introduction du bio dans les repas, effective depuis cet été. Ou encore de ce « 7e élément », un plat riche en protéines qui permettra de compléter les besoins nutritifs, que les bénéficiaires pourront réclamer à partir de janvier. Par la même occasion, le pain/beurre sera proposé : un élément de notre patrimoine culinaire auquel sont attachés nombre de nos aînés ! Et s'ils trouvent que le beurre n'est pas assez salé, ils pourront le faire savoir dans un « comité des usagers », mis en place à la rentrée !

LES ÉLÉMENTS CLÉS DU PORTAGE

> 340 bénéficiaires, à 60 % des femmes et à 70 % des personnes seules…
> …dont la moyenne d'âge est de 81 ans.
> Une tarification adaptée aux revenus mise en place en 2010 : les repas coûtent entre 7,39 € et 10,87 €.
> 80 % des bénéficiaires ont une aide à domicile
> 8 livreurs pour assurer le portage des repas
> En 2012, 861 999 repas livrés.
> Un menu type est composé d'un potage, une entrée, un plat de résistance et son accompagnement, un laitage, un dessert. Et bientôt un 7e élément.
> Des repas servis froids, sous barquettes scellées, à réchauffer au micro-ondes.

« UN SOUCI EN MOINS À GÉRER »

C'est un T2 en rez-de-chaussée, dans une résidence mellacoise. Au mur, des posters d'avion, de chevaux et des cartes postales en pagaille. Un mandarin qui sifflote. Une télévision. C'est ici que vit Jean-Claude Ramat, 75 ans. *« J'ai tout à proximité, la boulangerie, le médecin, la pharmacie, c'est un confort. »* Le retraité est devenu diabétique après avoir cessé son activité professionnelle. Ce qui lui impose de fortes contraintes : *« Les infirmières viennent trois fois par jour pour vérifier mon sang. Ma vie est rythmée autour de cela. »* Il est bénéficiaire du portage de repas depuis juillet 2002. *« C'est ma fille qui avait pris contact avec le service. »* On lui livre donc les repas adaptés à sa maladie trois fois par semaine, en début d'après-midi. *« Ça m'a fait un souci en moins à gérer. »* L'ancien chauffeur de bus, habitué dans sa carrière au contact avec les gens, apprécie cette visite. *« Les livreurs et livreuses sont très gentils, ils prennent de mes nouvelles. »* Ces trois repas n'ont évidemment pas vocation à le nourrir pour la semaine. Il se rend ainsi régulièrement à l'hypermarché pour compléter. *« Au final, je mange bien. »*

▲ *Jean-Claude Ramat bénéficie du service de portage de repas à domicile depuis juillet 2002.*

AVEN : LE « CHEVELU » AVAIT BESOIN D'UNE BONNE COUPE

La Cocopaq s'occupe depuis cette année de l'entretien des rives de l'Aven et ses affluents dans le cadre d'une des actions du Sage Sud-Cornouaille.

La Cocopaq assure l'entretien de certains cours d'eau du territoire. Sur le bassin-versant Est : l'Ellé, l'Isole et le Dourdu. À l'Ouest, le Ster-Goz depuis 1998, et, l'Aven depuis le début de l'année, l'Aven. Soit 150 kilomètres de cours d'eau en plus, affluents compris, qu'il faut entretenir, l'Aven prenant sa source au nord-ouest de Scaër.

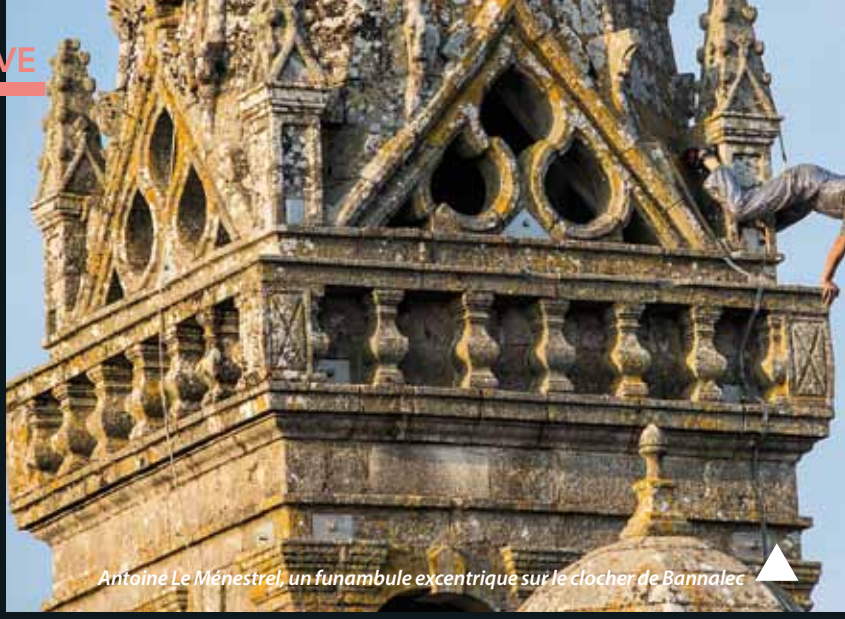
Tout ce travail rentre dans le cadre du Contrat territorial milieux aquatiques Aven-Ster-Goz, mis en place avec Concarneau-Cornouaille-Agglomération (CCA) pour une durée de trois ans. L'Aven se trouve en effet à 65 % sur le territoire du pays de Concarneau. L'Ellé sillonne au total 8 communes : Scaër, Bannalec, Riec-sur-Bélon, Tourc'h, Rosporden-Kernével, Melgven, Pont Aven et Névez. Les associations de pêcheurs donnent aussi de leur temps pour l'entretien.

Les travaux sont de trois ordres. D'abord, débroussailler et élaguer la végétation des berges (la ripisylve) qui a tendance à recouvrir entièrement les petits ruisseaux (ce que l'on appelle joliment le « chevelu »). Ensuite, réaliser des travaux d'aménagement qui facilitent en particulier la migration des poissons : truite, anguille, saumon, etc. Il faut pour cela supprimer les embâcles et réparer les ouvrages détériorés (ponts, chaussées, etc.). Dernière mission : encourager la réduction du piétinement des berges par les bovins et les chevaux. Ce qui passe par l'installation d'abreuvoirs spécialement conçus pour les animaux et judicieusement disposés (par exemple des « pompes à prairie »). De quoi largement occuper une équipe de quatre agents de la Cocopaq à temps plein.

LES RIAS
MARÉE MONTANTE

Photos F.Betermin

Pour sa deuxième édition, organisée par la Cocopaq en partenariat avec le Centre National des arts de la Rue Le Fourneau, le festival des Rias a encore battu un record d'affluence. Au total 53 000 spectateurs ont assisté pendant cinq jours à plus de 50 représentations. Une formidable alchimie semble être née du mariage entre le théâtre de rue et les sites remarquables du Pays de Quimperlé. En attendant la réapparition de la Chimère, symbole du festival, du 27 au 31 août prochain, voici un retour en images sur l'édition 2013.



Antoine Le Ménestrel, un funambule excentrique sur le clocher de Bannalec

Avis de bonne humeur avec les danseurs d'Eostiged Ar Stangala, samedi soir à Moëlan-sur-Mer.

Haute voltige sur la plage de Bellangenêt

Le sourire du naufragé, spectacle poétique de danse contemporaine à Mellac.

Boris, en scientifique déluré à Rédéné

Soirée inaugurale à Bannalec. Des milliers de personnes happées par les tableaux éphémères de Luc Amoros.

Affluence des grands soirs à Moëlan-sur-Mer

L'apocalypse selon la Compagnie n°8.

Les Arts de la rue, c'est toutes générations confondues !

Les Rias, pour (re)découvrir l'infinie beauté de notre territoire. En arrière-plan, l'anse de l'abbaye Saint-Maurice.

Chorale Public place Saint-Michel à Quimperlé. Parodique, rock, participatif.

Des monstres féériques sont apparus à Quimperlé

Prouesse circassienne, lors d'une soirée quimperloise renversante.

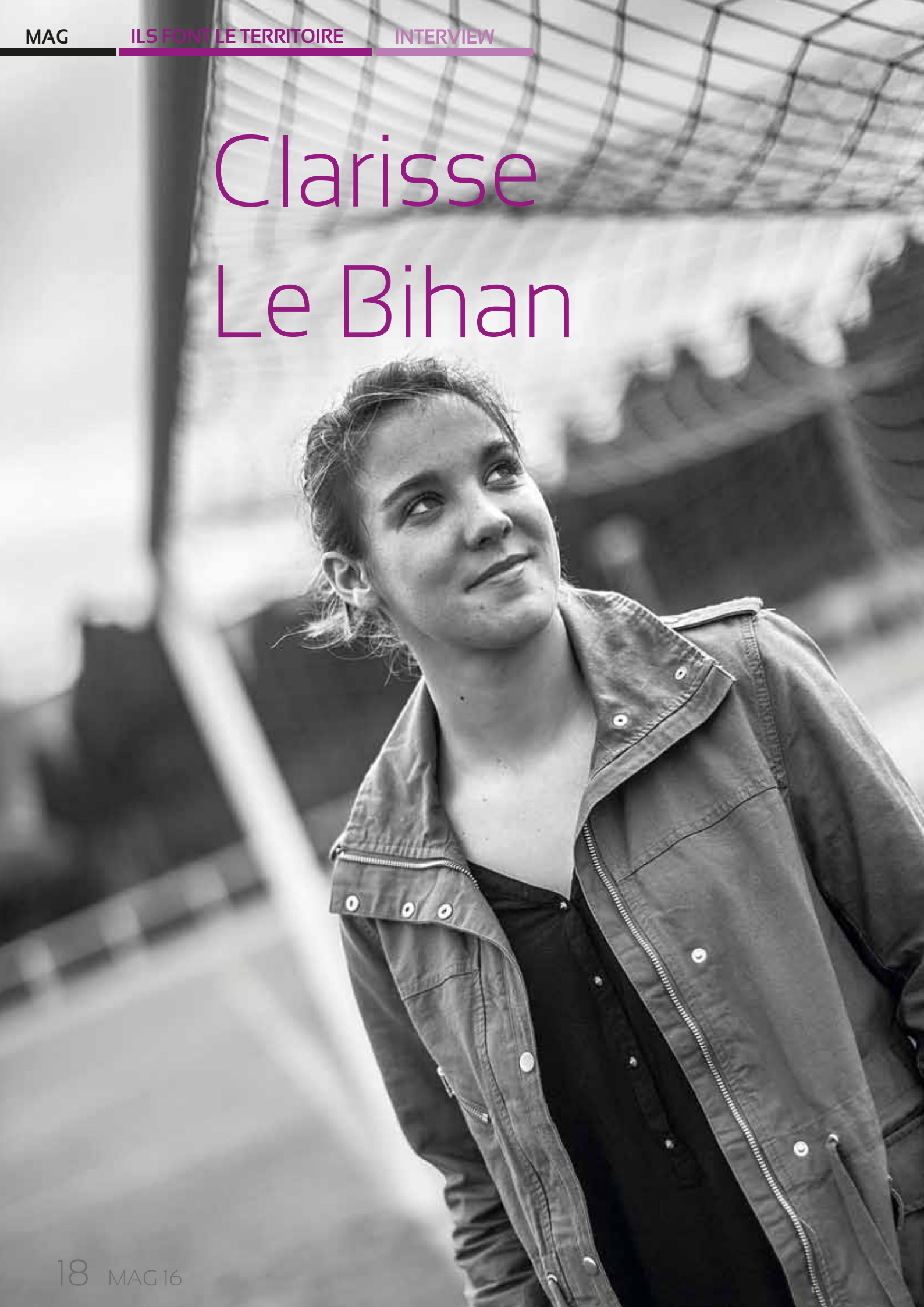
Frédéric Pérant, ou l'hyper-dextérité.

Dimanche 1er septembre. Frissons en maillot de bain….

Echappées belles,
une méditation sur le 3e âge
très appréciée.

Le commandant en chef
fouillé par ses propres
vigiles…

Clarisse Le Bihan



© F. Betermin

“IL FAUT FAIRE PREUVE DE CARACTÈRE”

Le 31 août dernier à Cardiff, Clarisse Le Bihan et l’équipe de France des moins de 19 ans battaient l’Angleterre 2-0 et devenaient championnes d’Europe de football. Un premier titre pour cet espoir du foot féminin qui en espère beaucoup d’autres et pourquoi pas en août prochain lors du Championnat du monde au Canada.

MAG16 : Clarisse Le Bihan, qui êtes-vous ?

Clarisse Le Bihan : Je m’appelle Clarisse Le Bihan, j’ai 18 ans et je joue au foot à l’En avant Guingamp où je suis attaquante. Parallèlement, je suis des études d’information-communication à Rennes 2 après avoir obtenu un bac scientifique.

MAG16 : Comment est née cette passion pour le football ?

Clarisse Le Bihan : Je joue depuis que je suis toute petite. Je marchais à peine que j’avais déjà un ballon dans les pieds. Et puis mon père et mon frère pratiquaient ce sport donc ça m’a donné envie. Un soir, j’ai dit à mon père que je voulais faire du foot. Je suis allée à un entraînement de l’US Quimperlé avec les garçons et j’ai tout de suite accroché.

MAG16 : Au début vous jouiez dans une équipe mixte ?

Clarisse Le Bihan : Oui c’est ça. En club, on a le droit de faire trois ans avec les garçons et ensuite on doit passer dans une équipe féminine. J’ai donc joué à Quimperlé jusqu’à 12 ans. Il n’y avait pas de club féminin à Quimperlé, les plus proches étaient à Lorient ou Quimper, mais j’ai été repérée par Saint-Brieuc, une équipe de première division. Donc à 14 ans je suis passée directement en senior à Saint-Brieuc. Ça a été un peu difficile au début car j’étais seule mais j’ai fait la saison complète et ça m’a servi pour la suite car j’ai gagné en maturité. Ensuite j’ai intégré le pôle espoir à Rennes.

MAG16 : En tant que petite fille ce parcours de footballeuse dans un milieu très “masculin” n’a pas été trop dur à vivre ?

Clarisse Le Bihan : Au début si, on se fait traiter de “garçon manqué” mais il faut avoir un peu de caractère. Quand je discute avec les autres joueuses, nous étions toutes pareilles à l’époque. On préférait jouer au foot avec les garçons plutôt qu’à la marelle. C’est surmontable. On sait qu’on est des filles même si on fait un sport dit masculin. Aujourd’hui, il s’est largement développé.

MAG16 : Justement l’image du foot féminin n’est-elle pas en train d’évoluer ?

Clarisse Le Bihan : Oui depuis deux trois ans c’est de mieux en mieux, il y a de plus en plus

de personnes qui s'intéressent au foot féminin. Même ici, quand je rentre, je rencontre des personnes que je ne connais pas mais qui suivent ma carrière. On nous dit de plus en plus que le foot féminin est plus intéressant à regarder que celui des hommes.

MAG16 : Quels sont les changements majeurs ces deux dernières années ?

Clarisse Le Bihan : Les moyens ont évolué. Aujourd'hui, il existe des contrats fédéraux dans tous les clubs de Ligue 1, ce qui permet aux joueuses d'avoir une forme de rémunération. Ce qui n'était pas possible avant. Au niveau des voyages, il y a également eu des améliorations. Lors de ma première saison, nous faisions des voyages de 10 à 11 heures sur une journée pour aller à Montpellier par exemple. Nous partions de nuit, nous jouions le jour et repartions directement après le match en minibus. Ce n'était pas des conditions idéales. Aujourd'hui, nous prenons le même bus que les garçons, nous dormons à l'hôtel. C'est beaucoup mieux. Il y a des choses qui sont évidentes chez les garçons qui ne le sont pas chez nous.

MAG16 : Que faudrait-il pour développer encore un peu plus votre sport ?

Clarisse Le Bihan : Il faudrait un titre pour l'équipe de France A. Ça ferait évoluer le niveau français. Les équipes jeunes ont été championnes du monde, nous, nous sommes championnes d'Europe, il faudrait vraiment que l'équipe A gagne un titre. Je suis sûre qu'elles vont le faire, mais j'ai hâte que ça arrive. Je pense que si elles avaient gagné au moment où tous les médias étaient derrière elles, le football féminin aurait pris une autre ampleur. Mais ce n'est pas top tard.

MAG16 : Quelles sont les principales différences entre le foot masculin et le foot féminin ?

Clarisse Le Bihan : La vitesse de jeu. Ça va beaucoup plus vite chez les garçons. Sur le terrain nous n'avons pas l'impression, car nous avons le sentiment que ça joue vite, mais en regardant les vidéos on s'en rend compte. Par contre, techniquement nous sommes aussi à l'aise que les garçons. Il y a également un peu moins de chichi chez les filles, ça "piaille" un peu moins (sourires). L'impact physique est présent chez les filles aussi. Nous n'avons pas peur des coups, c'est le jeu.

MAG16 : Votre avenir personnel vous le voyez comment ?

Clarisse Le Bihan : J'espère aller le plus loin possible et intégrer l'équipe de France A. Ce sera difficile mais c'est dans un coin de ma tête, j'ai le temps encore.

©F.Beteremin

©F.Beteremin

MAG16 : Penser qu'à l'avenir, une joueuse professionnelle puisse vivre de son sport, est-ce réaliste ?

Clarisse Le Bihan : Durant sa carrière sportive, il est possible de ne pas avoir de travail à côté et de vivre uniquement de son contrat de footballeuse, maintenant à 30 ans quand le foot s'arrête on n'a plus rien. Il faut avoir un projet professionnel, car contrairement aux garçons on ne peut pas vivre le reste de sa vie avec ce qu'on a gagné en jouant au foot. Mais, il y a aussi beaucoup de joueuses qui se lèvent tous les matins pour aller travailler et qui viennent à l'entraînement après leur journée. Lorsque nous faisons de longs déplacements et que nous rentrons à 5 heures du matin, elles doivent être au travail à 8 heures.

MAG16 : Vous êtes régulièrement sélectionnée en équipe de France, que ressentez-vous en portant le maillot bleu ?

Clarisse Le Bihan : C'est une vraie fierté. Ce sont des moments inoubliables, lorsqu'on porte ce maillot on a envie de se dépasser. C'est vraiment magique.

MAG16 : Vous venez de gagner le championnat d'Europe, ça doit être particulier, non ?

Clarisse Le Bihan : Oui, on a vécu une superbe compétition. Nous avions été en finale il y a deux ans mais nous avions perdu. Là, c'était une belle récompense. Niveau émotion, c'était pas mal.

MAG16 : Quel souvenir vous gardez de ce titre européen ?

Clarisse Le Bihan : C'est la victoire. Pendant les prolongations, j'avais cédé ma place car il fallait faire rentrer des joueuses plus fraîches. Et lorsque les filles ont marqué, c'était l'extase ! tout le monde criait et sautait… et puis il y avait mes parents, Michel Platini était là aussi, la télé... Ce jour était vraiment magique.

Quel est le souvenir le plus marquant que vous ayez vécu sur le territoire ?

Clarisse Le Bihan : C'est l'incendie du bowling de mon papa. J'étais en sélection à l'époque à Clairefontaine. Ils ont voulu me le cacher, mais je sentais bien que quelque chose n'allait pas. J'ai découvert l'information dans le journal la veille de mon premier match en sélection. Et j'ai marqué au bout de 5 minutes, j'étais tellement enragée ! Quand je suis rentrée à la maison, j'ai vu les photos, les vidéos. C'était un moment difficile pour toute la famille. Mais on a su s'en relever, c'est le plus important.

Quel est le lieu que vous préférez dans le Pays de Quimperlé ?

Clarisse Le Bihan : Ma maison ! (rires). Mais c'est vrai. Je ne rentre pas souvent, alors quand je suis à Quimperlé, j'aime retrouver ma maison et profiter de ma famille.

MALACHAPPE : QUAND LA SAR

C'est un pan de mur qui surplombe une digue, fenêtres grandes ouvertes sur une île, Groix, et sur une époque, celle de la sardine. Là, comme sur toute la côte finistérienne au XIXe et XXe siècle, il faut imaginer la flottille de chaloupes qui ramenaient « l'or bleu » dans la ria. Nous sommes à Malachappe, lieu-dit parfois confondu avec sa voisine, Brigneau. « Mal à chappe » : la légende raconte que les ouvriers eurent mal à la tête en construisant l'usine dont ce mur est le vestige.

À la fin du XIXe siècle, le commerce de la sardine faisait vivre de nombreuses familles bretonnes. Douarnenez et Concarneau menaient la danse, mais d'autres petits ports, comme Brigneau, tiraient leur épingle du jeu. Les rudimentaires presses à sardine, dont on trouva des traces à Brigneau-Malachappe, étaient progressivement remplacées par les boîtes métalliques.

La conserverie située sur les hauts de Malachappe fut bâtie en 1906. Grâce à la digue construite à la demande des pêcheurs locaux, on pouvait aisément débarquer la marchandise. Mais la sardine était une activité fragile. Les années de pêche infructueuse furent un désastre pour les pêcheurs ainsi que pour les ouvriers de l'usine. La famine sévit. On lança des campagnes humanitaires pour secourir les familles bretonnes affectées.

Jusqu'en 1917, les sardines étaient montées à l'usine sur des civières. Pendant la Première guerre mondiale, les hommes étaient au front. Les femmes, déjà majoritaires dans les usines de sardine,

DINE ÉTAIT REINE

prirent le relais. En 1917, elles obtinrent la construction du plan incliné - encore visible aujourd'hui -, sur lequel un mécanisme montait le poisson.

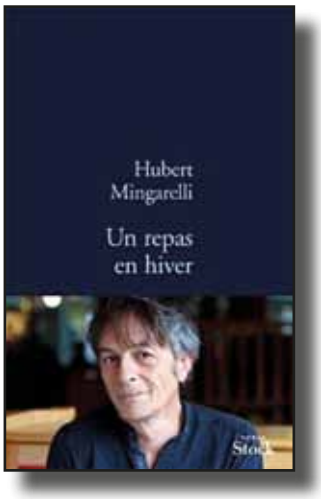
Dans l'usine, en haut de la hiérarchie, il y avait les sertisseurs. En bas, les petites filles qui, après l'école et au printemps-été, éviscéraient et étêtaient la sardine au ras de l'eau.

Pendant la Seconde guerre mondiale, l'usine continua à fonctionner. L'activité connut son apogée dans les années 1950. Puis ce fut le déclin. La raréfaction du poisson et l'arrivée de la grande distribution condamnèrent les petites usines. Celle de Malachappe fut détruite dans la deuxième moitié des années 1960. Outre le mur, il reste les corbelets posés sur le parking, qui servaient à maintenir les toits. Le site est aujourd'hui propriété du conservatoire du littoral.

Signalons enfin que Malachappe est aussi connue pour avoir accueilli l'auberge de La Mère Bacon, fondée en 1910. Une institution où peintres et écrivains séjournèrent. Parmi eux, Pierre Mac Orlan, dont le roman, *Le Chant de l'équipage,* est en partie inspiré de Brigneau. Mais c'est une autre histoire…

Nous remercions pour ses informations l'association Mémoire et photos, qui consacre une exposition à Brigneau, du 26 octobre au 17 novembre. À L'Ellipse. Moëlan-sur-Mer. Le week-end et jours fériés de 10 heures à 18 heures et la semaine de 14 heures à 18 heures. Entrée gratuite.

LES COUPS DE CŒUR DU RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES



Roman

UN REPAS EN HIVER

Hubert Mingarelli

Roman vertigineux de la rentrée littéraire 2012, si vous l'avez raté ! Ce jour-là, trois hommes prennent la route, avancent péniblement dans la neige sans autre choix que de se prêter à une chasse à l'homme décrétée par leur hiérarchie militaire. Ils débusquent presque malgré eux un Juif caché dans la forêt, et, soucieux de se nourrir et de retarder le retour à la compagnie, procèdent à la laborieuse préparation d'un repas dans une maison abandonnée, avec le peu de vivres dont ils disposent. Les hommes doivent trouver de quoi faire du feu et réussir à porter à ébullition une casserole d'eau. Ils en viennent à brûler les chaises sur lesquelles ils sont assis, ainsi que la porte derrière laquelle ils ont isolé leur proie.
Dans ce roman coup de poing, superbement écrit, les hommes fuient comme ils peuvent l'horreur et préservent comme ils peuvent, dans le froid glacial, une lumière d'humanité.

coup de cœur de la bibliothèque de Tréméven

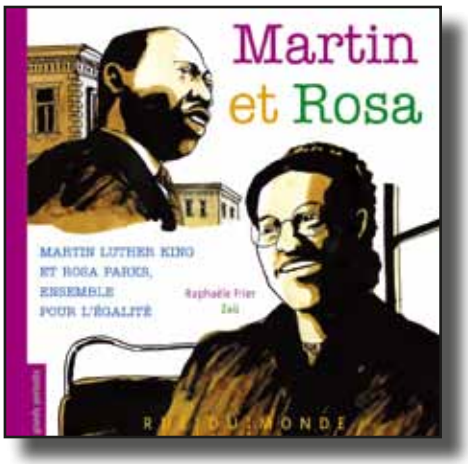
Roman ados

172 HEURES SUR LA LUNE

Johan Harstad

2 019. Trois ados - un Français, une Norvégienne et une Japonaise - sont les heureux lauréats d'une étrange loterie mondiale organisée par la Nasa. Ils doivent se rendre sur la lune et mettre leurs pas dans ceux d'Armstrong et d'Aldrin, héros de l'expédition Apollo. Durant les mois de préparation avec les astronautes, le doute s'insinue. L'aventure ne sera pas celle que l'on attend. Un roman prenant qui explore le mythe de la conquête spatiale entre science-fiction et fantastique.

coup de cœur de la bibliothèque de Mellac



Documentaire jeunesse

MARTIN ET ROSA

texte de Raphaële Frier, illustration de Zaù

Entre album et documentaire, un livre qui retrace les destins croisés de Rosa Parks et de Martin Luther King et leur combat pour l'égalité des droits aux États-Unis. Dans un récit clair et bien documenté, joliment illustré par Zaù, l'émotion affleure. Un dossier documentaire complète l'histoire (vie dans le sud, la ségrégation et la violence, le parcours de ces deux figures emblématiques, les États-Unis aujourd'hui).

coup de cœur de la bibliothèque de Rédéné

Album jeunesse

LOUISE DE NEW-YORK, LA DÉTECTIVE

Texte Jean Poderos, illus. Gaia Guarino,

Louise est vieille et moche mais c'est une grande détective ! Avec son chat Clairon, elle mène l'enquête au coeur de New York. Un bel album plein de surprises.

coup de cœur de la bibliothèque de Scaër

BD

LES DERNIERS JOURS DE STEPHAN ZWEIG

Laurent Seksik et Guillaume Sorel

Fuyant l'Autriche alliée des nazis, Stefan Zweig arrive au Brésil avec sa seconde et jeune épouse, Lotte. Ils espèrent y trouver une terre d'accueil mais peu à peu le désespoir prend le dessus et le couple se suicide en 1942, après six mois d'exil.
Laurent Seksik adapte spécialement pour la bande dessinée la biographie romancée de l'auteur d'*Amok*, de *La Confusion des sentiments* ou encore *24 heures de la vie d'une femme* parue en 2010. Les démons de l'homme y sont décrits avec justesse et le dessin à l'aquarelle de Guillaume Sorel qui nous plonge dans les années quarante est tout simplement magnifique.

coup de cœur de la bibliothèque du Trévoux

CD

SCHYZOPOLIS

Bô

Bô arrive à faire sonner la langue comme Gainsbourg avec des références très anglaises. Il manie avec tact l'effet old school. Certains morceaux pourront rappeler l'ambiance rock des 60's, d'autres le jazz ou encore le blues. Les titres phares de l'album sont sans nul doute « Tokyo » et « Je suis dieu ». Un album indispensable !

coup de cœur de la bibliothèque de Clohars-Carnoët

CD blues folk

PUSHIN' AGAINST A STONE

Valerie June

Valerie June nous enchante de sa voix traînante, quelque part entre Dolly Parton et Billie Holiday. « *Quand j'étais petite, ma mère répétait : Mon dieu ! Notre fille a une voix de vieux monsieur* », s'amuse-t-elle. Son univers si particulier est une fusion sensible de blues, de folk, de gospel, de soul et de bluegrass, rythmée par son irrésistible banjo .

coup de cœur de la bibliothèque de Moëlan-sur-Mer

DVD

17 FILLES

Delphine et Muriel Coulin

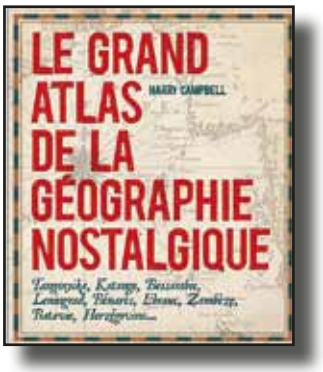
Des filles pas comme les autres à Lorient : Parce que la meneuse de leur bande au lycée tombe enceinte et décide de garder l'enfant, seize copines choisissent peu à peu de suivre son exemple… Elles élèveront leurs bébés ensemble, sans les parents et loin du corps enseignant. Les deux réalisatrices, dont c'est le premier film, transposent ici un fait divers américain dans la ville où elles ont grandi. Au-delà de cette utopie de grossesse collective, c'est le thème du leadership et du mimétisme chez les adolescents qui devient le vrai sujet du film. On pense aussi au très beau film « Foxfire » de Laurent Cantet, autre histoire édifiante de gang de jeunes filles mais cette fois aux États-Unis dans les années cinquante…

coup de cœur de la bibliothèque de Saint-Thurien

DOCUMENTAIRE

LE GRAND ATLAS DE LA GÉOGRAPHIE NOSTALGIQUE

Harry Campbell



Rayé de la carte, un endroit peut-il disparaître ? Cet atlas est un merveilleux album de cartes anciennes en couleurs pastel, mais surtout une cinquantaine de lieux et destinations mythiques qui ont disparu de la carte du monde ! Chaque endroit débaptisé donne lieu à un petit chapitre d'histoire passionnant, absurde, ou tristement instructif. Chacun de ces petits territoires est le sujet de bagarres, de mensonges, d'enjeux troubles, et de l'ombre de grandes puissances qui se battent pour ces points sur la carte…

coup de cœur de la bibliothèque de Querrien

Pour retrouver ces titres dans les bibliothèques, connaître leur disponibilité ou les réserver, rendez-vous sur le portail du réseau des bibliothèques de la Cocopaq : http://matilin.cocopaq.com.

FESTIVALS ET FÊTES

Les Passeurs de Lumière

À partir du 18 novembre
Festival des arts de l'image 5e édition parrainée par Philippe Manœuvre, sur le thème « Les années 60 en images. Membres d'honneur Jacques Rozier, René Vautier…
Des images cinématographiques aux images Internet, de Drive-in en films documentaires
Projections de films, musiques, expositions, débats.

À partir du 25 novembre
Expositions les années 60 vues par les dessinateurs de Charlie Hebdo à Bannalec

29/30 novembre et 1er décembre
Projections cinématographiques, dans les cinémas Le Kerfany et La Bobine.

29 novembre/1er décembre.
Bourg de Bannalec
Projections, animations musicales, conférences, le salon…
Contact : 06 48 99 64 01.
www.festivallespasseursdelumiere.fr

Festival couleurs du monde

29 novembre - 21h. Centre culturel l'Ellipse, Moëlan/Mer, Serendou.
Un flûtiste breton décide d'aller à la rencontre des musiques du monde, Tunisie, Syrie, Brésil, Mali, Pologne, du jazz, de la musique contemporaine, de la poésie, de la bande dessinée et du conte.

Festival Théâtre à tout âge

9/10 décembre.
Salle Jean Moulin, Bannalec
11 décembre - 18h. Salle du Coat-Kaër, Quimperlé Jean Luc Roudaut Larguez les amarres. Une véritable invitation au voyage. Dans un spectacle haut en couleur, l'artiste revisite ses tubes de toujours. Plume de pie, Fils du vent, Liberta, Cinq petits singes.... Il en profite aussi pour faire découvrir quelques-unes de ses nouvelles chansons.
Alors, prêts à embarquer ?

30 octobre - 14h30.
Espace Youenn Gwernig, Scaër
Panique au bois béton
Cie Soul Béton

Sur la corde raide

20 décembre - 10h. Espace Youenn Gwernig, Scaër, Cie Art et Couleurs
Un spectacle poétique qui nous emmène, avec la magie fascinante des marionnettes de table et des objets, sur le difficile chemin qu'il faut parcourir lorsque les choses changent, quand nous aurions tant voulu qu'elles restent toujours pareilles …
Dès 6 ans

THEÂTRE, DANSE, CONTES

Les Ânes Animés

9 Novembre - 20h30.
Espace Youenn Gwernig, Scaër,
Cie de l'Hêtre, théâtre amateur
Rencontres ordinaires. Ou pas? saynètes dramatico-comiques sur les rencontres humaines.

Cirqu'onflexe

Le théâtre de l'écume
22 novembre - 19h.
Espace Youenn Gwernig, Scaër
Une piste ronde, du sable, des rires et les clameurs de la foule, des lumières étincelantes, une musique de fanfare..
Tout public

Les sœurs Bervas

23 novembre -19h.
Spectacle chez l'habitant

Les linottes

24 novembre. Salle des fêtes, Clohars-Carnoët. Cie Comédia, troupe de théâtre amateur

Théâtre l'abreuvoir

- 24 novembre
14h. Salle Louis Yhuel, Arzano
- 27 novembre.
Salle Jean Moulin, Bannalec
Cie Gwen Le Doaré
Un spectacle petite enfance Séance structure petite enfance - 9h30 (6 mois). Séance tout public - 11h.

Le chanceux

30 novembre et 1er décembre - 17h.
Salle multifonction, Moëlan/Mer
Cie Coélia

Quand je serai grand, je serai pirate, mon bateau fendra les flots pour découvrir le trésor que personne n'a jamais découvert clame le chanceux et c'est bien plus qu'il découvre, la chance !
Tout public

Le Père Noël est une ordure

1er décembre. Salle Polyvalente, Tréméven. Cie Comédia, troupe de théâtre amateur
Le soir de Noël, les bénévoles, assurant la permanence d'un service téléphonique d'aide aux désespérés, voient débarquer un travesti mal dans sa peau, le voisin solitaire, l'amie peu dégourdie et son violent compagnon employé comme Père-Noël.

Les oiseaux rares

8 décembre. Salle des fêtes, Clohars-Carnoët, Cie Comédia, troupe de théâtre amateur

CONCERTS

Liù

29 octobre - 19h. Centre culturel l'Ellipse, Moëlan/Mer
Liù signifie couleurs. Ses couleurs sont profondes et chaudes, scandées par un chant qui allie énergie, finesse et émotion, appuyées sur les basses généreuses d'une guitare acoustique en accord ouvert, éclairées et réchauffées par les lampes d'un vieil ampli de guitare électrique.

Sylvain GirO

10 novembre -18h.
Manoir de Kernault, Mellac
Influencé par un parcours musical plutôt traditionnel, il étonne par une liberté de ton et une générosité artistique rare. Après deux ans de concerts en trio, Sylvain GirO propose ici une version intimiste, plus dépouillée, plus acoustique, accompagné de l'excellent violoncelliste Erwan Martinerie.
Réservation conseillée au 02 98 71 90 60

LAMA#33

29 novembre - 20h30.
Clohars-Carnoët, fléché depuis le centre bourg
Jeanne Bleuse et Julian Boutin interpréteront des œuvres de Johannes Brahms, de Robert Schumann, de Paul Hindemith, et de François-Bernard Mâche.

Concert de Noël

13 décembre - 20h30.Chapelle Notre Dame de Kerbertrand, Quimperlé
Conservatoire de musique et de danse

FESTOU-NOZ, FÊTES TRADITIONNELLES, BALS

Goûter dansant

- **6 novembre - 14h30.**
  Espace Youenn Gwernig, Scaër
- **7 novembre.**
  Salle multifonctions, Querrien
- **4 décembre - 14h30.**
  Espace Youenn Gwernig, Scaër
- **5 décembre.**
  Salle multifonctions, Querrien

Repas dansant de l'association ABC

28 octobre. Salle des fêtes, Clohars-Carnoët

Bal des colis de Noël

Club de loisirs, au profit du CCAS
8 décembre - 14h30.
Salle Jean Moulin, Bannalec

VISITES ET RANDONNÉES

Randonnée de l'Huître

15 décembre - 9h30.
Salle polyvalente, Riec/Bélon.
Randonnées organisées par Riec Tonic.
Rens : geta.breharn@orange.fr

SEMAINE DU JEU

23 novembre. Bibliothèque du Trévoux Jaune - Orange. Cie Méli Malo. Animation par Gwen Le Doré.
Un spectacle pour les tout-petits, d'après le livre "À toi de jouer" de Claire Dé et en lien avec l'exposition présentée à la médiathèque
26 novembre -10h15 ou 15h15.
Chapiteau cirque, complexe sportif de Kerjouanneau, Quimperlé.
Le Souffle Magique
Paul Maz, mazicien-conteur
27 novembre -14h30 ou 18h.
Salle du Coat-Kaër, Quimperlé
Atelier, animation musicale avec Nathalie Ouptier
1er groupe 0- 15 mois - 9h30
2e groupe 15 mois-3 ans - 10h30.
Ateliers, séances d'éveil parents-bébé, jeux. Gratuit.
26 novembre.
Salle du Dojo, Bannalec Zut à 5
29 novembre - 20h30.
Salle du Coat-Kaër, Quimperlé

BRADERIES, TROCS ET PUCES, VIDE-GRENIERS

Vide-jardins
Comité de soutien à Diwan
27 octobre. Salle Jean Moulin, Bannalec.

Troc et Puces
10/11 novembre.
Salle polyvalente, Mellac.

Foire aux jouets
11 Novembre. Salle polyvalente, Riec/Bélon.
Organisé par le Comité de Jumelage Riec, Morillon,

Mer et Montagne.

Bourse de Noël
16 Novembre.
Espace Youenn Gwernig, Scaër.

Bourse aux jouets
17 novembre. Salle Jean Moulin, Bannalec.

ANIMATIONS

Veillée châtaignes
22/23 novembre - 20h.
Manoir de Kernault, Mellac.
Quand le sultan s'évanouit
Guylaine Kasza - Compagnie Carnets de Voyages. Conte persans, indiens et du Moyen-Orient. Tout public - Dès 7 ans
Guylaine Kasza tourne les pages d'un carnet rempli de contes, nouvelles et anecdotes savoureuses au parfum d'un Orient mythique et à la poésie que l'on connaît des palais d'Ispahan.
Elle vous invite à prendre part au voyage, sans carte ni boussole, entre l'Orient et l'Asie Centrale.
Sur réservation au 02 98 71 90 60

Marché de Noël
1 décembre. Salle Polyvalente, Mellac.
Marché de Noël autour de la chapelle de Lothéa **concert de l'ensemble vocal Voilà Voix Le 15 décembre. Quimperlé.**

Téléthon
6/7 décembre. Scaër
7 décembre. Riec/Bélon. Moëlan/Mer, Baye, Saint-Thurien.
Animations musicales dans la plupart des communes
Téléthon. Repas dansant .

CONFÉRENCES / ATELIERS / DOCUMENTAIRE

Mell'acrylique sur l'histoire de l'Art
15 novembre -18h.
Foyer Ty-ar-Furnez, Mellac

Cours de breton à Quimperlé
Kentelioù brezhoneg ba Kemperle
Pour en savoir plus :
06 79 14 96 87 / 02 98 71 74 94
À partir de septembre

Le Mois du film documentaire à Bannalec
> Mon lapin bleu

de Mehrdad Oskouei et Gérard Alle
Année : 2013. Durée : 52 min
16 novembre - 16h00. Salle municipale de Saint-Jacques, Bannalec.
Yvonne, la patronne du café au bout du monde. *« Tous ceux qui entrent chez moi, c'est qu'ils le méritent ! »*. Suivi d'une conférence avec Gérard Alle et Guy Flégéo: Les bars et épicerie de nos campagnes, pour l'atmosphère conviviale d'antan.

> Hénaff ou le mystère de la petite boite bleue

de Gérard Alle avec la collaboration de Sylvain Bouttet
Année : 2013. Durée : 52 min
16 novembre - 10h30.
Espace Ty Laouen, Bannalec
Portrait de Jean-Jacques Hénaff, patron de l'entreprise éponyme durant presque quarante ans. Suivi d'une discussion avec Gérard Alle, le réalisateur et auteur de « Hénaff 100 ans d'histoire »
Exposition de photos et documents sur les diverses industries alimentaires de Bannalec ou des environs proches (Saint-Thurien, Riec-sur-Bélon)
9/16 novembre. Médiathèque, Clohars-Carnöet

Fêtes de la Science

Jean Michel Le Contel
La vie des étoiles
25 octobre - 18h30. Médiathèque, Quimperlé

Les jeudis voyageurs
Chaque année, des voyageurs au long cours viennent nous présenter leur voyage. Des montagnes du Laos aux gorges chiliennes, de l'île de Pâques au soleil sénégalais, ces globe-trotters viennent vous proposer une immersion dans leurs expériences, personnelles ou professionnelles, dont on revient toujours imbibés de nouvelles cultures et d'images exotiques…
Projection, exposition, dégustation.
Informations : 02 98 96 04 57

EXPOSITIONS

Manchu

Entre Science et Science-Fiction
10 septembre/8 novembre.
Médiathèque, Quimperlé.

Éric Vassal

Un souffle de légèreté.
28 septembre/7 janvier.
Galerie du Présidial, Quimperlé

Claire DÉ

À toi de jouer !
20 novembre/25 janvier.
Médiathèque, Quimperlé

Laëtitia Guillou

Photographies « Les nuits de jasmin, Inde » 5 octobre/9 novembre.
Médiathèque de Bannalec
Les images retenues sont celles qui disent le rêve de la photographe. Adéquation de l'image avec un récit intérieur Ces photos sont là parce qu'elles disent quelque chose de l'intériorité des personnages photographiés, de celui qui regarde et de la photographe Didier Caraës.

Questions de genre

Octobre/fin janvier :
matilin.cocopaq.com
Une exposition de photos des élèves du Club Unesco du Lycée Roz Glas.
Une quinzaine de jeunes n'ont pas hésité à bousculer les idées reçues, à s'interroger sur leurs différences, à se projeter dans la peau de l'autre. Ils ont, pendant plusieurs mois, travaillé sur cette transformation : les filles en garçons et inversement.
Dans le réseau des bibliothèques.

Ingrid Raasch / Hartmut Raasch

20 novembre/4 janvier.
Médiathèque de Bannalec.
Peintures, dessins, sculptures
Elle nous entraine dans une abstraction lyrique où rien n'est vraiment réel, rien n'est vraiment présent, sinon des émotions artistiques et la volonté de laisser un souvenir agréable et tout en douceur aux spectateurs.
Lui travaille ses œuvres dans le style fantastique à la mine de plomb rehaussée d'aquarelle.

Oscar Yana

Découverte de l'Amérique latine.
Octobre. Salle communale, Trémeven

Exposition mémoires

26 octobre/17 novembre. Centre culturel l'Ellipse, Moëlan/Mer
Photos sur Brigneau.
Thèmes : le port, la structure portuaire, les usines, la construction navale, les commerces de marée, la coopérative maritime, les restaurants et débits de boisson,- la douane et la pompe à gas-oil, l'école à voile Brigneau-Rosbras, l'école de Kérouze, les artistes, les fêtes, régates Ouvert tous les jours.

Chantons toujours !

Jusqu'au 11 novembre.
Manoir de Kernault, Mellac
Portraits de chanteurs, outils de collecte, feuilles volantes, chansons à écouter et à reprendre en chœur… En 2013, le parcours-expo continue d'explorer le chant de tradition orale de Bretagne et la diversité des pratiques et des expressions artistiques d'aujourd'hui. Intègre un parcours interactif pour les familles.

Joël Corcuff

20 novembre/9 décembre.
Centre Brizeux, Scaër
Il aime les soleils couchants, les ambiances matinales de bord de mer. Calme donné par le choix des couleurs, par la fluidité et la transparence de la matière.

mv51

Novembre.
Salle communale, Trémeven
Dessins et carnet au feutre noir sur papier blanc. Base graphique qui tend parfois vers le significatif.

Martine Merceur

Décembre.
Salle communale, Trémeven
Peinture sur porcelaine, huile, acrylique, aquarelle

Francis Breton

10/31 décembre.
Centre Brizeux, Scaër
Peinture et sculpture

Salon des Arts

10/31 décembre.
Centre Brizeux, Scaër
Exposition de peinture, sculpture, photo, dessin.

CINÉMA

Le fleuve de Jean Renoir

6 novembre - 20h30.
Cinéma la bobine, Quimperlé

Ciné contes

Vacances de Toussaint. Cinéma la bobine, Quimperlé

Soirée Hallowen

31 octobre - 18h et 20h30.
Cinéma la bobine, Quimperlé

Séance Débat

11 novembre - 17h30.
Cinéma la bobine, Quimperlé
Les chemins de la mémoire

Mois du doc

10 novembre -15h00.
Manoir de kernault, Mellac
Dans le cadre de cet événement national, le Manoir de Kernault propose un documentaire en lien avec son parcours-expo « Chantons toujours ! Kanomp bepred ! ».
Renseignements au 02 98 71 90 60

LA RECETTE DE... LA PIGOULIERE

Retrouvez dans chaque numéro de MAG16 la recette d'un restaurateur du territoire. C'est l'occasion de découvrir le talent des chefs du Pays de Quimperlé et d'épater ses amis au dîner. Pour ce numéro, nous avons demandé à Bruno Le corre, chef de *La Pigoulière* à Quimperlé de vous offrir une recette.

JARRET DE PORC AU CIDRE

1 La veille, faire mariner l'ensemble de la garniture hachée grossièrement et le jarret.

2 Le lendemain, égoutter le jarret et la garniture. Réserver la marinade de cidre.

3 Faire revenir le jarret et la garniture avec de l'huile.

4 Quand tout est bien doré, ajouter la farine, mélanger délicatement pour disperser la farine.

5 Ajouter la marinade de cidre.

6 Assaisonner et laisser cuire à feu doux 1 h 30.

7 Ajouter la crème et laisser terminer à feu doux pendant 30 minutes.

8 C'est prêt, il ne vous reste plus qu'à servir accompagné d'une purée de pommes de terre et une petite salade de mâche avec quelques morceaux de pomme fraîche.

INGRÉDIENTS

- > 1 beau jarret frais (pas saumuré) de 1,5 kg environ
- > 6 carottes
- > 1 gros oignon
- > 2 gousses d'ail
- > 3 branches de persil
- > 6 champignons de Paris
- > 100 g de blanc de poireau
- > 1 branche de thym
- > 1 bonne bouteille de cidre brut de Clohars-Carnoët
- > 1 pomme
- > sel, poivre
- > 40 g de farine
- > 40 cl de crème liquide
- > huile et beurre

SUDOKU

Le but du jeu est de remplir ces cases avec des chiffres allant de 1 à 9 en veillant toujours à ce qu'un même chiffre ne figure qu'une seule fois par colonne, une seule fois par ligne, et une seule fois par carré de neuf cases

9	3			2	6			8
			5			2		4
				4				
	6		7				5	
		8				1		
	2				3		6	
				3				
7		2			9			
5			8	7			1	6

• SUDOKU • GRILLE N° 211 • DIFFICILE •

3		1	7		5	9		6
		8	4		1	2		
	6				9			5
4				9		3	6	
	2						5	
	5	3		1				4
6			9				2	
		5	6		2	7		
2		9	1		3	6		8

• SUDOKU • GRILLE N° 230 • FACILE •

Retrouvez les solutions de ces grilles dans le prochain numéro de *MAG16*

Solutions des grilles précédentes

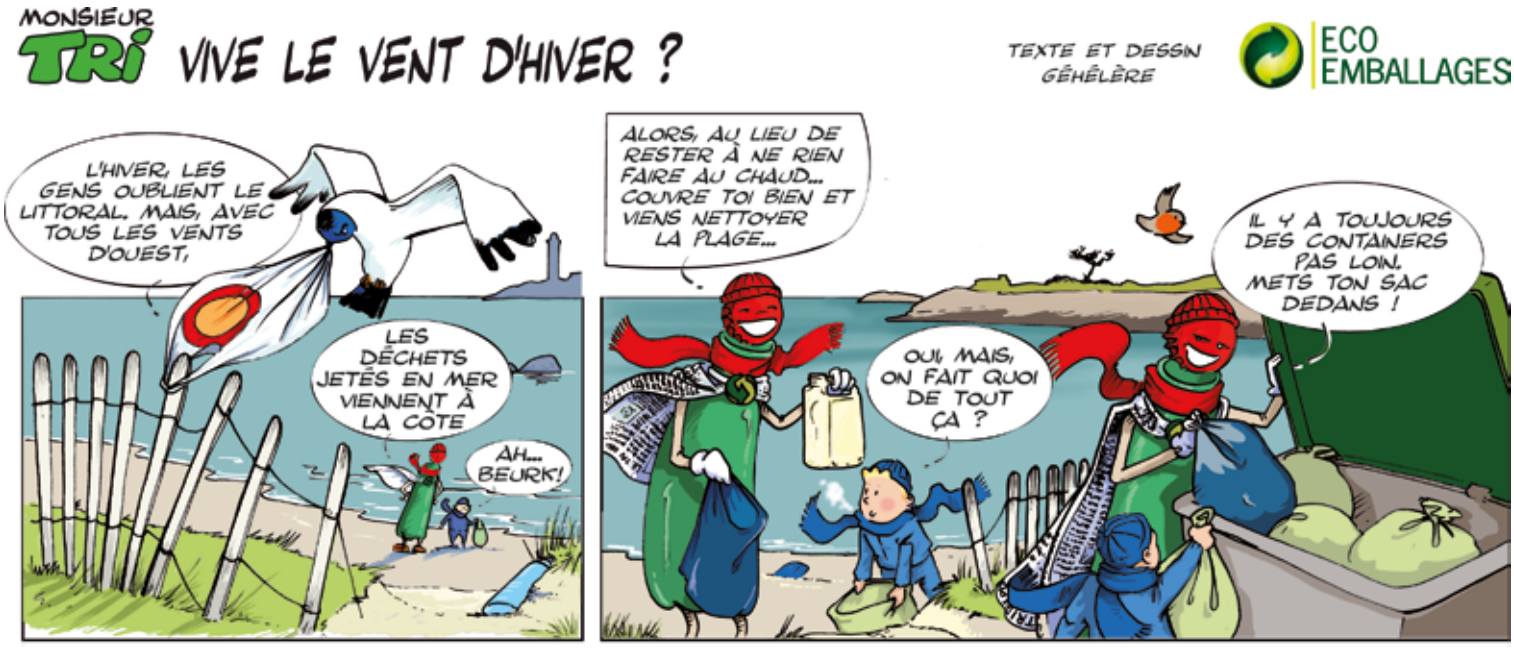
• GRILLE N° 209 • DIFFICILE •

9	3	8	1	5	2	6	4	7
1	4	7	8	9	6	5	2	3
5	6	2	7	4	3	9	8	1
7	8	9	5	6	1	4	3	2
6	2	1	4	3	9	8	7	5
3	5	4	2	7	8	1	6	9
4	9	3	6	1	7	2	5	8
8	7	6	9	2	5	3	1	4
2	1	5	3	8	4	7	9	6

• GRILLE N° 228 • FACILE •

6	9	7	1	8	4	2	3	5
8	4	3	9	5	2	7	6	1
5	1	2	3	6	7	9	4	8
1	3	9	6	4	8	5	2	7
2	6	8	5	7	9	4	1	3
4	7	5	2	1	3	8	9	6
7	2	4	8	3	6	1	5	9
3	8	1	4	9	5	6	7	2
9	5	6	7	2	1	3	8	4

Les aventures de monsieur Tri



BANNALEC

29 - 30 novembre
1er décembre 2013

LES PASSEURS DE LUMIÈRE

5ème édition

les années 60

Projections de films, musiques, expositions, débats

www.festivallespasseursdelumiere.fr